Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1321

Artikel: Fumeuses, fumeurs : bonne nouvelle, vous ne coûtez rien
Autor: Escher, Gérard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015305

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bonne nouvelle, vous ne coûtez rien

365 milliards de dollars: c'est la somme articulée pour l'arrangement qui sera prochainement signé entre l'industrie du tabac, une armée d'avocats et quarante procureurs généraux américains. Somme qui rembourserait aux États le coûts des traitements d'affections liées au tabac. (Si vous vous inquiétez pour l'industrie du tabac, apaisez vos craintes, la somme est déductible des impôts et l'industrie du tabac pourra récupérer cette perte par une augmentation du prix du paquet de 62 cents). Mais ces sommes gigantesques cachent le fait qu'il est difficile d'évaluer le «coût du tabac» pour la société. Une étude néerlandaise sérieuse s'y est attelée.

D'APRÈS UNE ÉTUDE néerlandaise, les fumeurs souffrent trois fois plus de problèmes cardiaques que les non-fumeurs, dix fois plus du cancer du poumon, deux fois plus d'autres cancers, deux fois plus d'infarctus et 25 fois plus fréquemment de broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO). Connaissant la prévalence des fumeurs (entre 30 et 40% des mâles selon la tranche d'âge) on peut estimer que la facture totale due au tabac s'élève à environ 8% des coûts de la santé. Les fumeurs coûtent donc plus cher au système de santé: la différence se fait sentir dès 40 ans, et pour le groupe d'âge 64-70 ans, elle atteint 40%!

Plus on vit, plus on coûte

Mais cette moins bonne santé des fumeurs a une conséquence brutale: les fumeurs meurent plus jeunes. L'espérance de vie des hommes tourne autour de 70 ans pour les fumeurs et de 77 ans pour les non-fumeurs. Quant aux femmes, elle est respectivement de 76 ans pour les «torrailleuses» et de 82 ans pour les prudentes (chiffres néerlandais arrondis). Ainsi, à 70 ans, 78% des non-fumeurs sont encore vivants, contre 57% des fumeurs. Conséquence: les coûts de santé d'un non-fumeur sur toute la durée de sa vie sont plus élevés que ceux d'un fumeur – d'environ 15%, les dernières années étant les plus chères. Si tous les fumeurs cessaient de fumer, quel serait l'effet sur le coût de la santé? Initialement, si les fumeurs retrouvaient leur santé florissante, les coûts globaux baisseraient de 2,5%. Puis la baisse s'atténuerait (moins de gens mourraient jeunes). Quinze ans plus tard, ces ex-fumeurs dont la longévité se trouverait améliorée, représenteraient un surcoût.

Un nouvel équilibre s'établit alors: il coûterait 7% de plus, globalement, d'avoir uniquement des non-fumeurs dans la population. En d'autres termes, une augmentation de 7% pour que près d'un tiers de la population tousse moins, ne souffre plus de l'horrible cancer des poumons et vive quelques années de plus. C'est pas cher payé!

Ce genre d'analyse connaît des limites, dont les principales viennent de la difficulté d'évaluer les effets à long terme. L'étude des coûts globaux ne tient pas non plus compte des «taxes» que les fumeurs paient, même si elles ne sont pas forcément utilisées pour diminuer leur coût de santé. Les chiffres ne tiennent pas non plus compte du tabagisme passif – qui engendre probablement des coûts de santé exponentiels, mais dont l'estimation est plus hasardeuse; le dernier rapport de l'Académie (française) de médecine, attribue entre 60 000 et 100 000 infections graves par an à la fumée des autres. Les assurances auraient donc intérêt à prévoir un savant mélange de fumeurs et de non-fumeurs dans leur clientèle; l'argument du coût ne justifierait plus le harcèlement anti-fumeurs.

Reste que la réduction du tabagisme est un objectif prioritaire. Sachant qu'on commence à fumer bien avant 20 ans et que les adolescents sont sensibles au prix du paquet de cigarettes, le lobby anti-tabac américain propose d'ajuster ce prix jusqu'à ce que le nombre de fumeurs adolescents ait diminué de moitié; d'autres États contrôlent sévèrement la vente de tabac aux mineurs – avec des résultats qui incitent au pessimisme: il faut un respect de la règle d'au moins 90% pour que cette politique répressive ait un petit effet. *ge*

New England journal of Medicine, 9 octobre 1997.

Tabac littéraire

LE HÉROS A arrêté de fumer puis repris depuis dix ans. Ultime tentative: «Au loin, il y avait une enseigne d'un bureau de tabac. Je suis passé devant sans presque le voir. Une fois, deux fois, trois fois. Au quatrième tour, [...] je suis entré. J'ai fait la queue. Je me sentais incroyablement nerveux. Je voyais tous ces paquets, tous ces cubes, ces briquets, ces pochettes d'allumettes... J'étais heureux. Lorsque mon tour est venu, j'ai demandé une provision pour une semaine. Et je n'ai plus dérogé à la règle: désormais, je fume des chewing-gums sans filtre. Deux paquets par jour.
Dan Franck, *Tabac*, éd. Mille et Une Nuits.